(Droits réservés, Canada, 1920)

LA LUTTE SUPRÊME

GUERRE DE SEPT ANS, 1753-1760

Récit du fr. Élie, des É. C.

Illustrations de J. McIsaac



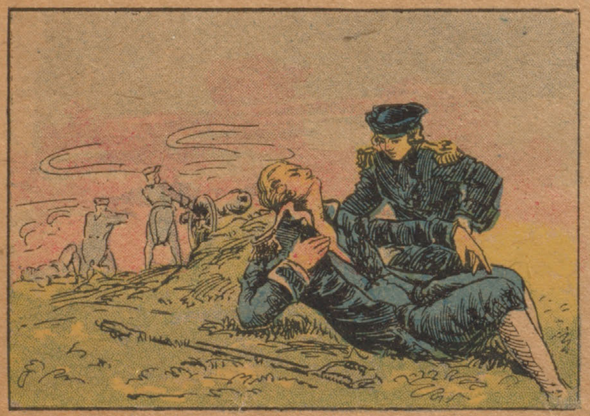
Durant de longues années, les trappeurs canadiens et les traitants anglais avaient parcouru la vallée de l'Ohio. En 1753, les Français construisent trois forts dans la région. De leur côté, les Anglais veulent s'établir à l'embouchure de la Monongahéla, mais de Contrecœur les chasse, termine le fort qu'ils ont commencé et lui donne le nom de Duquesne.



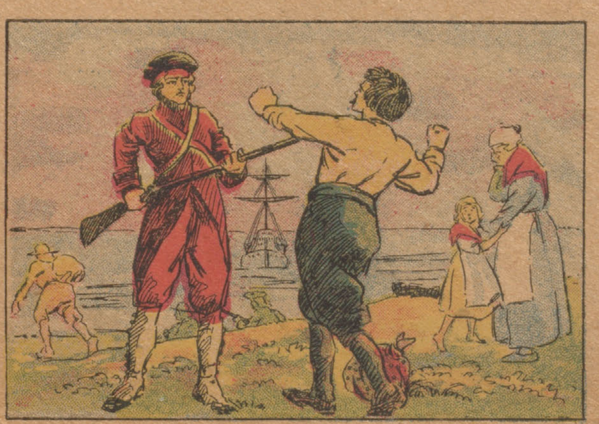
Les Anglais entreprennent alors l'érection du fort Nécessité. Villiers de Jumonville, avec une trentaine d'hommes, va les sommer de se retirer. Washington, commandant anglais, lui tend une embuscade, le tue ainsi que neuf Français et fait les autres prisonniers. Un Canadien réussit à s'échapper et porte la triste nouvelle au fort Duquesne.



Un mois après cet assassinat, Coulon de Villiers, frère de Jumonville, à la tête de 600 Canadiens et de 100 sauvages, va attaquer le fort Nécessité. Le feu meurtrier des Canadiens, qui tirent du haut des arbres, oblige Washington à capituler "Nous pourrions venger un assassinat, dit de Villiers, mais nous ne le voulons pas"



En 1755, Braddock, général anglais, traverse la Monongahéla avec 1 200 hommes. De Beaujeu l'attaque soudainement avec 250 Canadiens et Français, et 600 sauvages. Braddock est mortellement blessé, et les Anglais fuient après avoir perdu 900 hommes. De Beaujeu, tué dès le début de l'action, avait communié le matin même avec une partie de ses soldats.



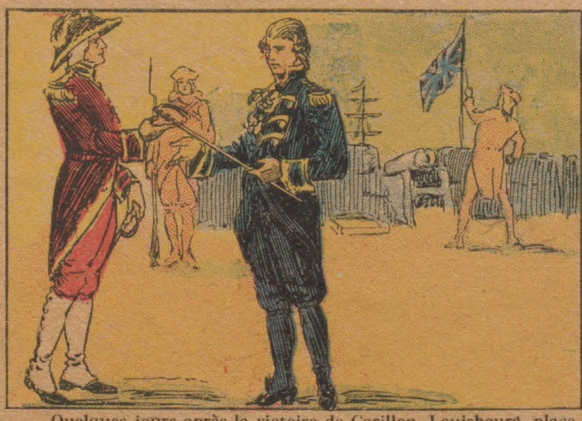
La même année les Anglais s'emparent des forts Gaspareau et Beauséjour en Acadie. Puis le fourbe Lawrence convoque les habitants dans les églises paroissiales et leur fait annoncer que leurs biens sont confisqués et qu'ils vont être expatriés. Plus de 6 000 personnes sont arrachées à leurs foyers et dispersées dans les colonies américaines.



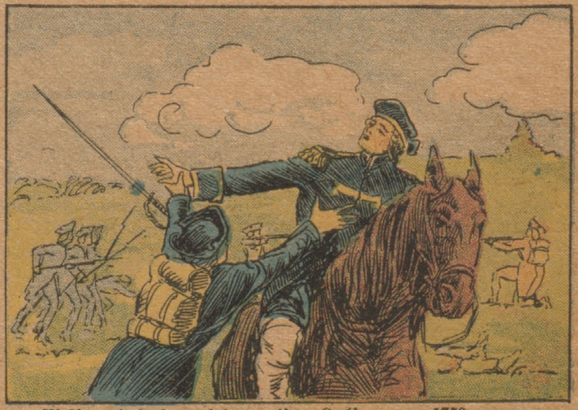
Montcalm arrive au Canada en 1756, avec de Lévis, Bourlamaque et Bougainville. Il va mettre le siège devant le fort Chouaguen qui tombe en son pouvoir avec un riche butin. L'année suivante, il s'empare du fort Georges; malheureusement les sauvages alliés massacrent un certain nombre de prisonniers anglais, malgré le dévouement de Montcalm et de ses officiers.



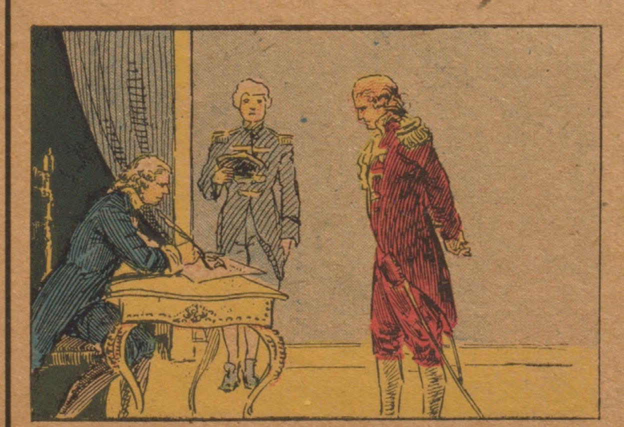
En 1758, Abercromby avec 16 000 Anglais s'avance jusqu'au lac Saint-Sacrement. Montcalm, assisté de Bourlamaque et de Lévis, s'est solidement retranché sur un monticule. Le 8 juillet, à midi, commence la bataille de Carillon. Jusqu'à sept heures du soir, Montcalm, avec 3 400 soldats, repousse toutes les attaques des Anglais. Abercromby découragé se retire après avoir perdu 4 000 hommes.



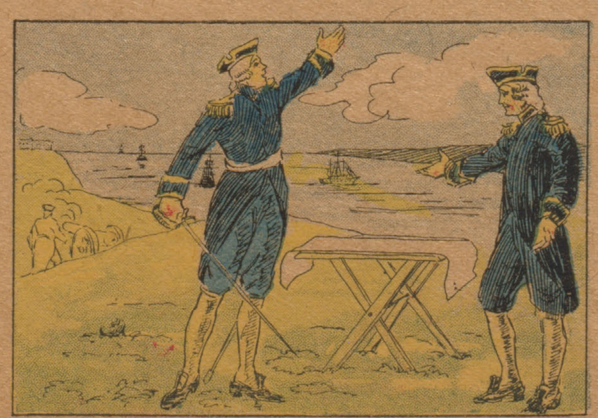
Quelques jours après la victoire de Carillon, Louisbourg, place forte des Français dans l'île du Cap-Breton, tombe au pouvoir des Anglais. On avait cependant lutté vaillamment. Tous les jours, pendant le siège, l'épouse du commandant de la place, Madame Drucourt, avait mis le feu à trois pièces de canon. L'entrée du Canada était ouverte aux Anglais.



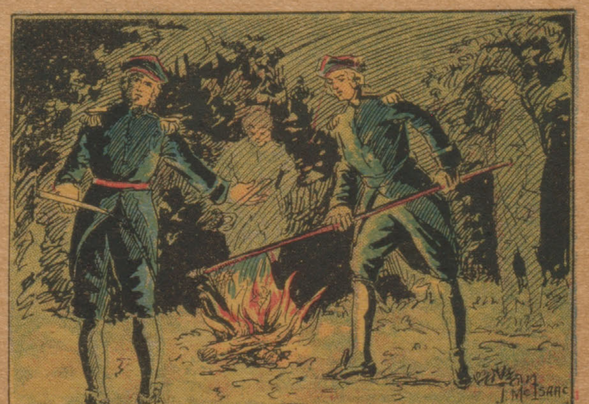
Wolfe, général anglais, assiège Québec en 1759, avec une flotte de 49 navires de guerre portant 18 000 hommes. Après un échec à Montmorency, il escalade la falaise, range ses troupes en ordre de bataille et remporte sur Montcalm la victoire des plaines d'Abraham. Les deux généraux sont blessés à mort. Wolfe expire sur le champ de bataille et Montcalm, le lendemain matin, dans Québec.



De Ramesay, qui commandait à Québec, arbore le drapeau blanc et signe l'acte de capitulation le 18 septembre, malgré l'assurance d'un prompt secours de la part de Lévis. Arrivé à quatre lieues de Québec, celui-ci apprend avec indignation que les Anglais venaient d'y entrer; il se retire alors à Montréal, pour y prendre ses quartiers d'hiver et préparer sa revanche.



Au printemps de 1760, Lévis se dirige sur Québec avec 6 000 hommes, culbute, à Sainte-Foy, l'armée anglaise commandée par Murray, et commence vigoureusement le siège de la ville. Mais l'arrivée d'une flotte anglaise l'oblige à se retirer vers Montréal pour ne pas être pris entre les feux des armées ennemies. Abandonnée, la colonie va infailliblement succomber.



Les Anglais au nombre de 20 000 encerclent Montréal. Lévis, retiré sur l'île Sainte-Hélène, veut résister, car Amherst lui refuse les honneurs de la guerre. Sur l'ordre de Vaudreuil, il rend les armes, mais il brise son épée et ordonne de brûler les drapeaux. Vaudreuil signe la capitulation le 8 septembre 1760. Et la Nouvelle-France passe sous la domination anglaise.

Imprimerie de La Salle, 44, rue Côté, Montréal.

50m.-8-20

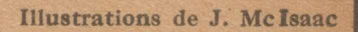
Les Contes historiques de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

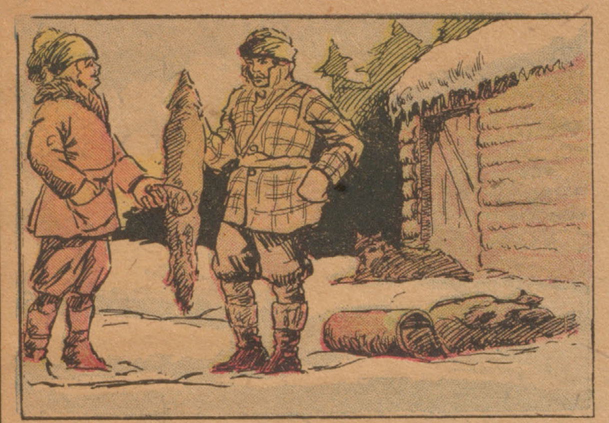
(Droits réservés, Canada, 1920)

LA LUTTE SUPRÊME

GUERRE DE SEPT ANS, 1753-1760

Récit du fr. Élie, des É. C.

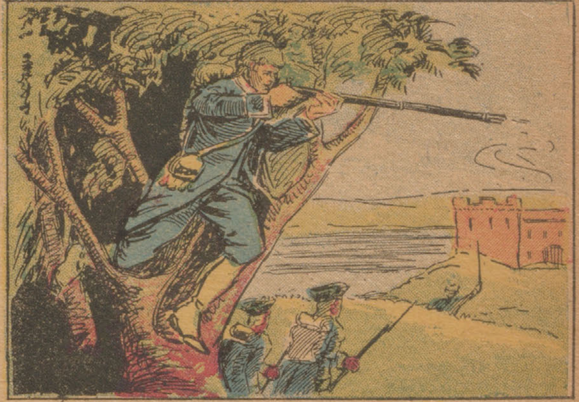

Illustrations de J. McIsaac



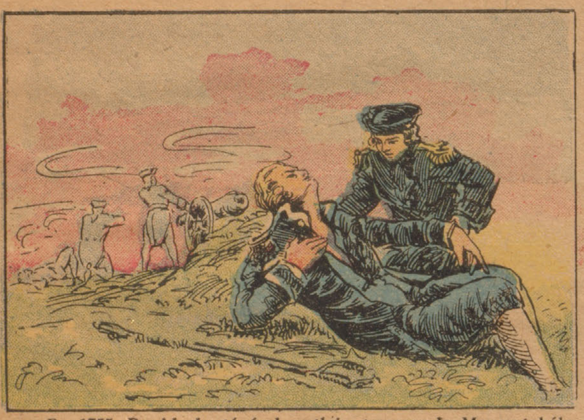
Durant de longues années, les trappeurs canadiens et les traitants anglais avaient parcouru la vallée de l'Ohio. En 1753, les Français construisent trois forts dans la région. De leur côté, les Anglais veulent s'établir à l'embouchure de la Monongahéla, mais de Contreçœur les chasse, termine le fort qu'ils ont commencé et lui donne le nom de Duquesne.



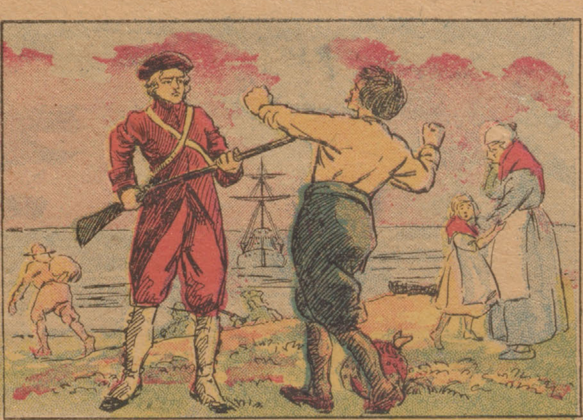
Les Anglais entreprennent alors l'érection du fort Nécessité. Villiers de Jumonville, avec une trentaine d'hommes, va les sommer de se retirer. Washington, commandant anglais, lui tend une embuscade, le tue ainsi que neuf Français et fait les autres prisonniers. Un Canadien réussit à s'échapper et porte la triste nouvelle au fort Duquesne.



Un mois après cet assassinat, Coulon de Villiers, frère de Jumonville, à la tête de 600 Canadiens et de 100 sauvages, va attaquer le fort Nécessité. Le feu meurtrier des Canadiens, qui tirent du haut des arbres, oblige Washington à capituler "Nous pourrions venger un assassinat, dit de Villiers, mais nous ne le voulons pas"



En 1755, Braddock, général anglais, traverse la Monongahéla avec 1 200 hommes. De Beaujeu l'attaque soudainement avec 250 Canadiens et Français, et 600 sauvages. Braddock est mortellement blessé, et les Anglais fuient après avoir perdu 900 hommes. De Beaujeu, tué dès le début de l'action, avait communié le matin même avec une partie de ses soldats.



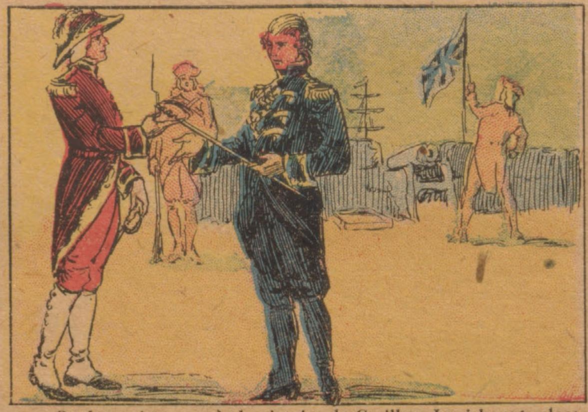
La même année les Anglais s'emparent des forts Gaspareau et Beauséjour en Acadie. Puis le fourbe Lawrence convoque les habitants dans les églises paroissiales et leur fait annoncer que leurs biens sont confisqués et qu'ils vont être expatriés. Plus de 6 000 personnes sont arrachées à leurs foyers et dispersées dans les colonies américaines.



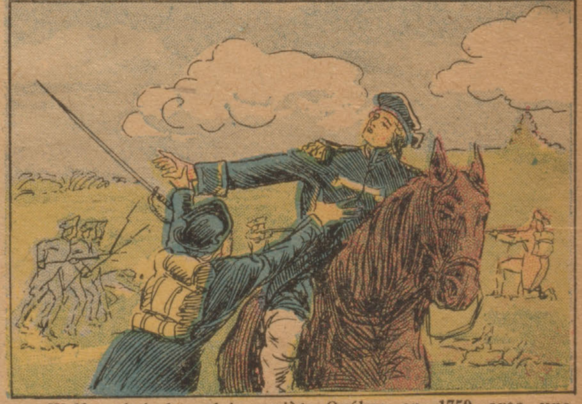
Montcalm arrive au Canada en 1756, avec de Lévis, Bourlamaque et Bougainville. Il va mettre le siège devant le fort Chouaguen qui tombe en son pouvoir avec un riche butin. L'année suivante, il s'empare du fort Georges; malheureusement les sauvages alliés massacrent un certain nombre de prisonniers anglais, malgré le dévouement de Montcalm et de ses officiers.



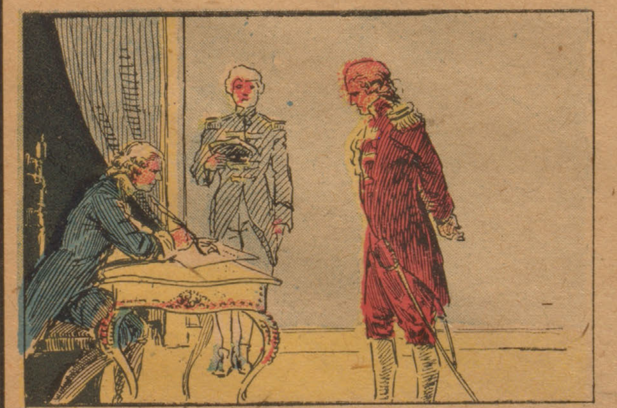
En 1758, Abercromby avec 16 000 Anglais s'avance jusqu'au lac Saint-Sacrement. Montcalm, assisté de Bourlamaque et de Lévis, s'est solidement retranché sur un monticule. Le 8 juillet, à midi, commence la bataille de Carillon. Jusqu'à sept heures du soir, Montcalm, avec 3 400 soldats, repousse toutes les attaques des Anglais. Abercromby découragé se retire après avoir perdu 4 000 hommes.



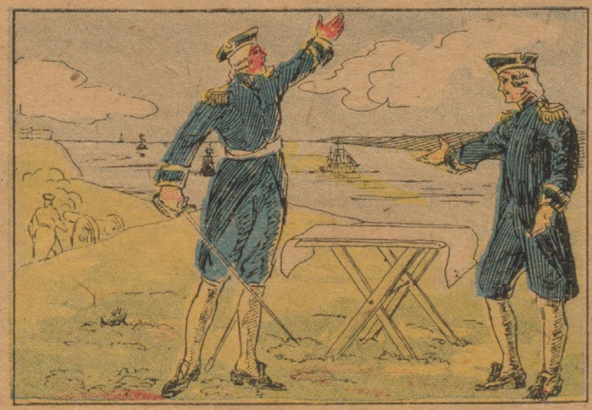
Quelques jours après la victoire de Carillon, Louisbourg, place forte des Français dans l'île du Cap-Breton, tombe au pouvoir des Anglais. On avait cependant lutté vaillamment. Tous les jours, pendant le siège, l'épouse du commandant de la place, Madame Drucourt, avait mis le feu à trois pièces de canon. L'entrée du Canada était ouverte aux Anglais.



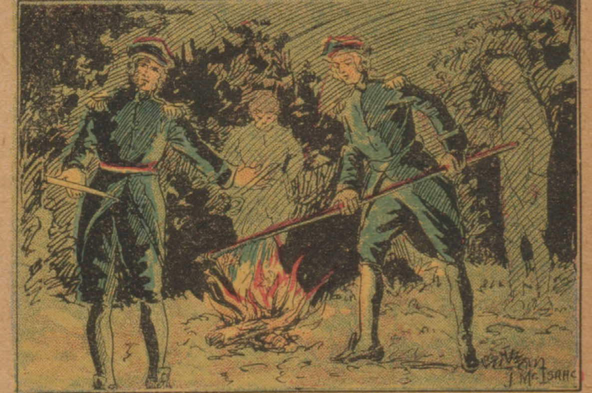
Wolfe, général anglais, assiège Québec en 1759, avec une flotte de 49 navires de guerre portant 18 000 hommes. Après un échec à Montmorency, il escalade la falaise, range ses troupes en ordre de bataille et remporte sur Montcalm la victoire des plaines d'Abraham. Les deux généraux sont blessés à mort. Wolfe expire sur le champ de bataille et Montcalm, le lendemain matin, dans Québec.



De Ramesay, qui commandait à Québec, arbore le drapeau blanc et signe l'acte de capitulation le 18 septembre, malgré l'assurance d'un prompt secours de la part de Lévis. Arrivé à quatre lieues de Québec, celui-ci apprend avec indignation que les Anglais venaient d'y entrer ; il se retire alors à Montréal, pour y prendre ses quartiers d'hiver et préparer sa revanche.



Au printemps de 1760, Lévis se dirige sur Québec avec 6 000 hommes, culbute, à Sainte-Foy, l'armée anglaise commandée par Murray, et commence vigoureusement le siège de la ville. Mais l'arrivée d'une flotte anglaise l'oblige à se retirer vers Montréal pour ne pas être pris entre les feux des armées ennemies. Abandonnée, la colonie va infailliblement succomber.



Les Anglais au nombre de 20 000 encerclent Montréal. Lévis, retiré sur l'île Sainte-Hélène, veut résister, car Amherst lui refuse les honneurs de la guerre. Sur l'ordre de Vaudreuil, il rend les armes, mais il brise son épée et ordonne de brûler les drapeaux. Vaudreuil signe la capitulation le 8 septembre 1760. Et la Nouvelle-France passe sous la domination anglaise.

Imprimerie de La Salle, 44, rue Côté, Montréal.

50m.-8-20

Les Contes historiques de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

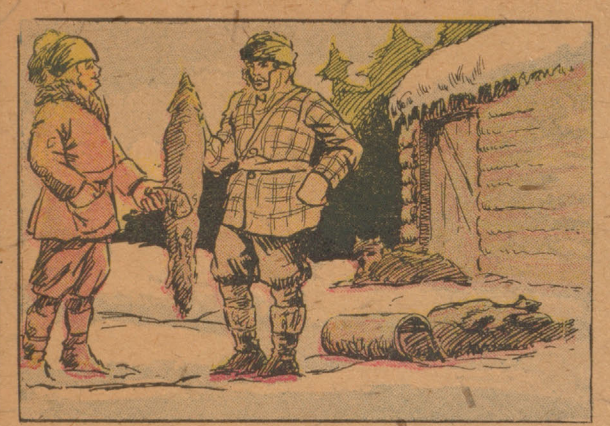
(Droits réservés, Canada, 1920)

LA LUTTE SUPRÊME

GUERRE DE SEPT ANS, 1753-1760

Récit du fr. Élie, des É. C.

Illustrations de J. McIsaac



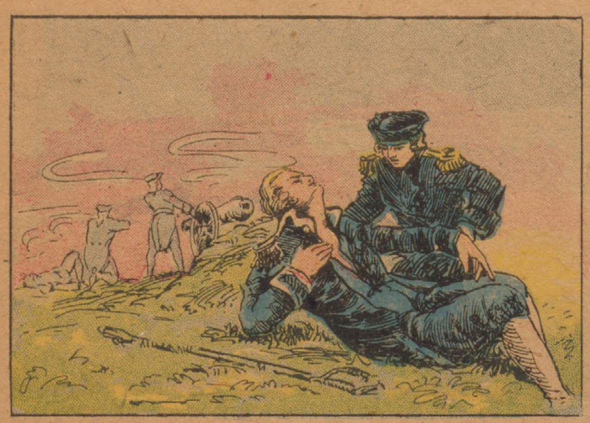
Durant de longues années, les trappeurs canadiens et les traitants anglais avaient parcouru la vallée de l'Ohio. En 1753, les Français construisent trois forts dans la région. De leur côté, les Anglais veulent s'établir à l'embouchure de la Monongahéla, mais de Contrecœur les chasse, termine le fort qu'ils ont commencé et lui donne le nom de Duquesne.



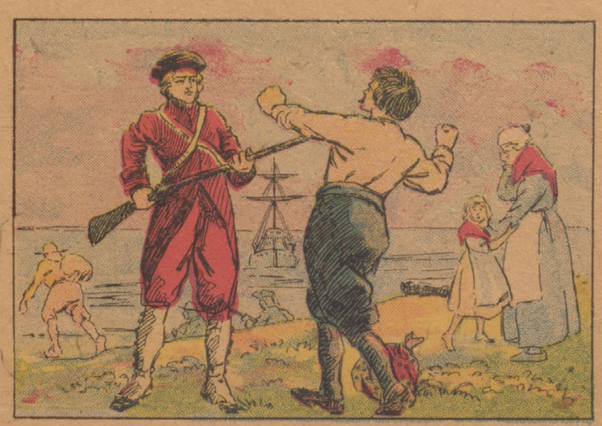
Les Anglais entreprennent alors l'érection du fort Nécessité. Villiers de Jumonville, avec une trentaine d'hommes, va les sommer de se retirer. Washington, commandant anglais, lui tend une embuscade, le tue ainsi que neuf Français et fait les autres prisonniers. Un Canadien réussit à s'échapper et porte la triste nouvelle au fort Duquesne.



Un mois après cet assassinat, Coulon de Villiers, frère de Jumonville, à la tête de 600 Canadiens et de 100 sauvages, va attaquer le fort Nécessité. Le feu meurtrier des Canadiens, qui tirent du haut des arbres, oblige Washington à capituler "Nous pourrions venger un assassinat, dit de Villiers, mais nous ne le voulons pas"



En 1755, Braddock, général anglais, traverse la Monongahéla avec 1 200 hommes. De Beaujeu l'attaque soudainement avec 250 Canadiens et Français, et 600 sauvages. Braddock est mortellement blessé, et les Anglais fuient après avoir perdu 900 hommes. De Beaujeu, tué dès le début de l'action, avait communié le matin même avec une partie de ses soldats.



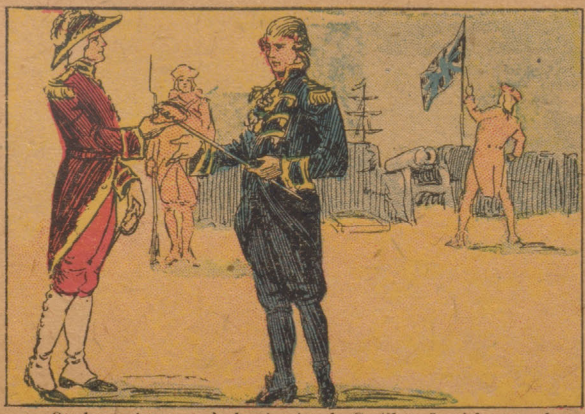
La même année les Anglais s'emparent des forts Gaspareau et Beauséjour en Acadie. Puis le fourbe Lawrence convoque les habitants dans les églises paroissiales et leur fait annoncer que leurs biens sont confisqués et qu'ils vont être expatriés. Plus de 6 000 personnes sont arrachées à leurs foyers et dispersées dans les colonies américaines.



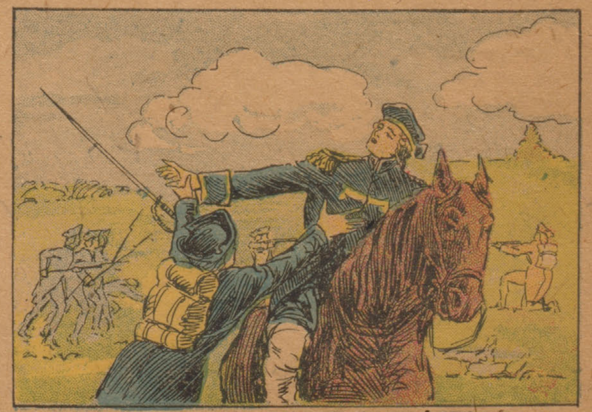
Montcalm arrive au Canada en 1756, avec de Lévis, Bourlamaque et Bougainville. Il va mettre le siège devant le fort Chouaguen qui tombe en son pouvoir avec un riche butin. L'année suivante, il s'empare du fort Georges ; malheureusement les sauvages alliés massacrent un certain nombre de prisonniers anglais, malgré le dévouement de Montcalm et de ses officiers.



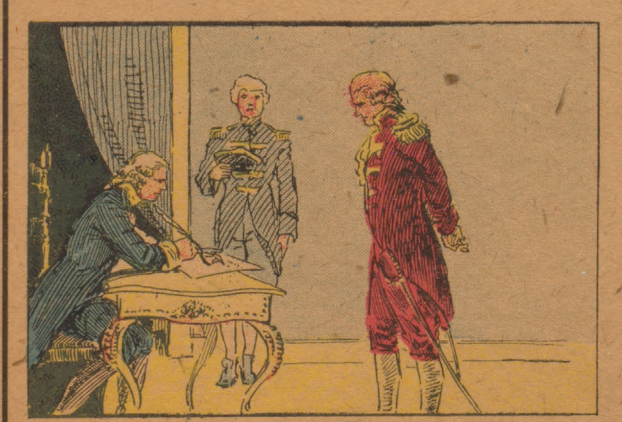
En 1758, Abercromby avec 16 000 Anglais s'avance jusqu'au lac Saint-Sacrement. Montcalm, assisté de Bourlamaque et de Lévis, s'est solidement retranché sur un monticule. Le 8 juillet, à midi, commence la bataille de Carillon. Jusqu'à sept heures du soir, Montcalm, avec 3 400 soldats, repousse toutes les attaques des Anglais. Abercromby découragé se retire après avoir perdu 4 000 hommes.



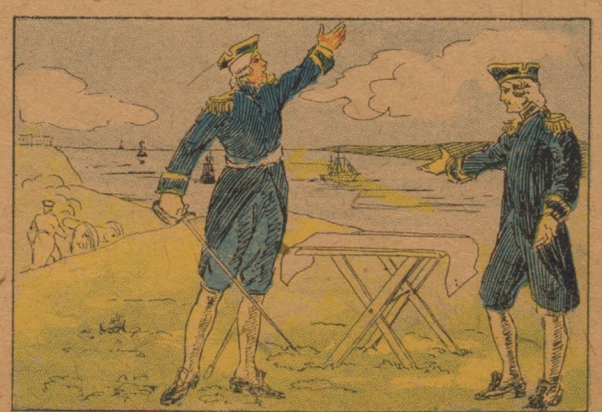
Quelques jours après la victoire de Carillon, Louisbourg, place forte des Français dans l'île du Cap-Breton, tombe au pouvoir des Anglais. On avait cependant lutté vaillamment. Tous les jours, pendant le siège, l'épouse du commandant de la place, Madame Drucourt, avait mis le feu à trois pièces de canon. L'entrée du Canada était ouverte aux Anglais.



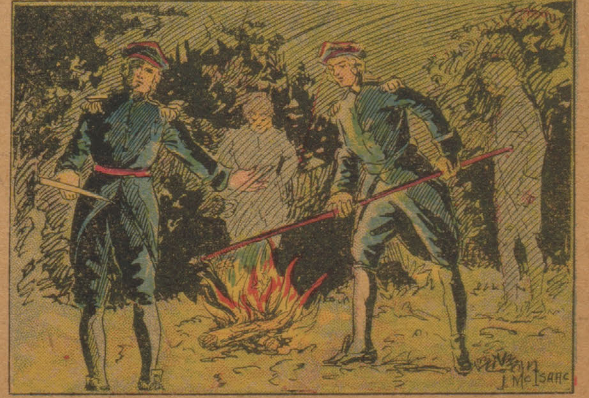
Wolfe, général anglais, assiège Québec en 1759, avec une flotte de 49 navires de guerre portant 18 000 hommes. Après un échec à Montmorency, il escalade la falaise, range ses troupes en ordre de bataille et remporte sur Montcalm la victoire des plaines d'Abraham. Les deux généraux sont blessés à mort. Wolfe expire sur le champ de bataille et Montcalm, le lendemain matin, dans Québec.



De Ramesay, qui commandait à Québec, arbore le drapeau blanc et signe l'acte de capitulation le 18 septembre, malgré l'assurance d'un prompt secours de la part de Lévis. Arrivé à quatre lieues de Québec, celui-ci apprend avec indignation que les Anglais venaient d'y entrer ; il se retire alors à Montréal, pour y prendre ses quartiers d'hiver et préparer sa revanche.



Au printemps de 1760, Lévis se dirige sur Québec avec 6 000 hommes, culbute, à Sainte-Foy, l'armée anglaise commandée par Murray, et commence vigoureusement le siège de la ville. Mais l'arrivée d'une flotte anglaise l'oblige à se retirer vers Montréal pour ne pas être pris entre les feux des armées ennemies. Abandonnée, la colonie va infailliblement succomber.



Les Anglais au nombre de 20 000 encerclent Montréal. Lévis, retiré sur l'île Sainte-Hélène, veut résister, car Amherst lui refuse les honneurs de la guerre. Sur l'ordre de Vaudreuil, il rend les armes, mais il brise son épée et ordonne de brûler les drapeaux. Vaudreuil signe la capitulation le 8 septembre 1760. Et la Nouvelle-France passe sous la domination anglaise.

No 25

Imprimerie de La Salle, 44, rue Côté, Montréal.

50m.-8-20